

Dossier de presse

Jean-Christophe Norman

Brouhaha

Du 16 octobre 2021 au 16 janvier 2022

Vernissage vendredi 15 octobre 2021 à 18h30

Exposition au Frac, plateau 1 & plateau multimédia — programmation vidéo

Commissaires **Muriel Enjalran** et **Pascal Neveux**



Jean-Christophe Norman, *Bookscape (Pierre Guyotat)*, 2020, huile et encaustique sur papier.

Courtesy Galerie C - Paris. © ADAGP, Paris, 2021.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@frac-provence-alpes-cotedazur.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Depuis le début des années 2010, Jean-Christophe Norman a fait du texte, du livre et de la littérature son matériau artistique. Il a entièrement réécrit *Ulysse* de James Joyce sur la surface du globe et sous la forme d'une ligne tracée à la craie sur le bitume des villes qu'il a traversées. De Tokyo à Paris, de Buenos Aires à New York, ou de Phnom Penh à Palerme, le texte de Joyce s'est immiscé dans le rythme du monde, au cœur des villes et dans le brouhaha de leurs habitants.

Pour cette exposition monographique au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Jean-Christophe Norman puise dans le matériau du livre en le plaçant du côté de la picturalité, du paysage et de l'environnement.

Des œuvres de grande échelle composées d'une multitude de petits formats, des pages de livres accrochées les unes à côté des autres, donneront à voir un paysage littéraire, un ensemble de fresques encore inédites dans le parcours de l'artiste.

Ces ensembles dialogueront avec une série de livres recouverts d'encre et de graphite, des documents qui témoignent du projet épique d'*Ulysses, a long way*.

Enfin, un film, réalisé avec Julien Devaux, viendra matérialiser le parcours d'une décennie de performances consacrée à *Ulysse*.

Le travail de Jean-Christophe Norman est représenté par la galerie C, Neuchâtel et Paris.

Dans le cadre de cette exposition, le Frac est partenaire de la monographie à paraître chez Manuella éditions.

Jean-Christophe Norman, Brouhaha
12,5 x 19, cm, broché, 264 pages
Textes de Pascal Neveux, Ryoko Sekiguchi, Marjorie Micucci, Emil Sennewald, suivis d'un entretien avec Julie Enckell
200 illustrations couleurs
À paraître chez Manuella éditions.

Les projets au long cours ont plusieurs temporalités. Celles de l'action à proprement parler, mais aussi le temps de la mémoire, celui du rêve ou encore le temps du retour. Il en découle un ensemble d'œuvres qui recomposent, chacune à leur manière, des paysages urbains, des traversées de mégaloilles éparpillées aux quatre coins du globe. J'aime bien l'idée que ces œuvres puissent entretenir un dialogue, des adhérences ou qu'elles rejouent des gestes comme des expériences urbaines d'action abouties ou de désœuvrement.

Je ne ressens pas le temps comme une entité chronologique ou comme une suite infinie d'évènements qui s'ajoutent les uns aux autres.

Je le ressens plutôt comme un fleuve rythmé par des tourbillons, des vagues, des méandres, ou encore des débordements ou des assèchements.

Dans mon esprit, des lignes invisibles ou secrètes relient toutes sortes de lieux, d'évènements.

Je vois ces lignes tracées par des arpenteurs du monde. Cette infinité de lignes qui, derrière une apparence indéchiffrable, reflètent peut-être, à l'inverse, une sorte de clarté mathématique inépuisable.

Derrière le brouhaha apparent, se cache peut-être un langage universel, un monde bien différent de celui que nous pensons, chaque jour, appréhender.

Jean-Christophe Norman

Visuels presse



Jean-Christophe Norman, *Seascape (Au cœur des ténèbres)*, détail, 2019-2020. Courtesy Galerie C - Paris. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Ulysses, a Long Way (Phnom Penh)*, 2015. © ADAGP, Paris, 2021.



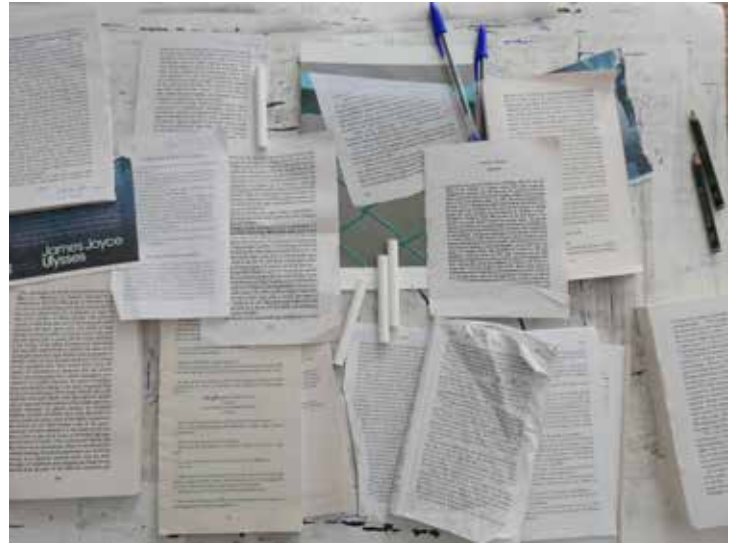
Jean-Christophe Norman, *Le Fleuve sans rives*, détail. Courtesy Galerie C - Paris. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Ulysses, a Long Way (Phnom Penh)*, 2015. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Brouhaha (Marseille)*, 2021, performance filmée par Julien Devaux. Visuels Ivan Boccara. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Ulysses, a Long Way*, document, Madrid. © ADAGP, Paris, 2021.

Épique

Il existe possiblement une dimension épique dans plusieurs de mes projets au long cours. Mais ce n'est pas une chose que je porte consciemment. Cela m'apparaît de façon plus claire quand ces projets ont été réalisés et qu'il est alors possible de mesurer les distances ou d'additionner les multiples faits et gestes accomplis aux quatre coins du globe.

Expérience

Elle vient naturellement, j'essaye de ne pas en faire un fardeau ! Je regarde du côté des personnages de Borges dans *Le Livre de sable*. Chaque fois que le lecteur ouvre le livre, il y voit une page qu'il n'avait jamais vue avant, de telle sorte que le livre est infini...

Langue

Elle est au cœur de tout ce que j'entreprends, sachant qu'il est aussi question de la langue visuelle, de la langue gestuelle, comme de la langue des signes. De mémoire, il y a ce philosophe espagnol qui dit que le métier de peintre consiste à nommer les choses. C'est sans doute vrai.

Engagement

Je me méfie de ce mot. Je crois qu'il peut être utilisé par le regardeur, mais qu'il doit rester à une certaine distance pour l'artiste.

Performance

C'est un mot que l'on utilise à défaut d'avoir trouvé un autre terme, peut-être plus approprié, mais j'ai fini par m'y habituer. Je n'aime pas beaucoup le spectaculaire dans la performance et toutes les notions d'exploits qui parfois les accompagnent. Tout ce que je fais peut être résumé en quelques mots. Par exemple pour le projet *Ulysses, a long way* qui m'a occupé près de dix ans, je pourrais dire ceci : j'ai ouvert le livre de Joyce, je l'ai imaginé dispersé sur la surface du monde sous la forme d'une ligne.

Voilà, cela a pris un peu de temps !

Ligne

L'ensemble de mes réécritures convergent vers une même ligne infinie. Dans les peintures qui sont présentées au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, cette ligne se dissout dans des espaces qui eux aussi semblent infinis. La mémoire y joue un rôle fondamental et cette mémoire est à l'image d'un fil qui se déroule et qui tire des lignes nouvelles, issues du passé.

Paysage

Je suis passé du paysage naturel et plus spécifiquement de la montagne au paysage urbain et de la sorte de la verticalité à l'horizontalité. Les textes sont eux aussi des paysages. Quand on les lit, on ne cesse d'imaginer des lieux, même quand ceux-ci ne sont pas décrits, comme c'est beaucoup le cas chez Thomas Bernhard par exemple.

Le temps

J'ai un rapport très intime avec le temps. J'ai traversé des périodes de crises où le temps semblait tangible.

J'ai appris à intégrer des notions très différentes du temps au cours de nombreux voyages en Asie où l'esprit de conservation est moins présent.

Récemment, j'ai cru avoir compris quelque chose dans les versets d'Héraclite et notamment dans le plus célèbre : « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve .» Pendant longtemps je n'y voyais que l'impermanence. Or, j'ai l'impression aujourd'hui que c'est l'impermanence qui perdure dans cette vision et qui donc, paradoxalement, crée une stabilité.

Cheminer

Oui, c'est l'idée du chemin qui se fait en marchant.

Je marche lentement et longtemps et je regarde beaucoup les choses... C'est là aussi une forme de lecture du monde.

Horizon

Je suis attiré par ce qui est au-delà de l'horizon qui est d'ailleurs une abstraction. J'imagine toujours ce qui est « derrière ». J'ai l'impression de m'y trouver, d'entendre le brouhaha des villes, les langues que je ne comprends pas. J'ai ressenti cela dès l'enfance devant la Sainte Anne de Léonard de Vinci au Louvre. Je me projetais déjà dans l'arrière-fond du tableau.

Écritures

Je crois que l'on écrit et que l'on dessine en marchant sans même le savoir. Ce sont des récits secrets qui pourtant sont visibles par tous. Je suis très attiré par ces possibles perceptions qui nécessitent un rythme particulier. C'est un peu un paradoxe, mais la lenteur a tendance, chez moi, à stimuler l'imagination. La lenteur est relative comme celle que l'on éprouve pendant les longs vols en avion où le paysage semble figé.

Déplacement

J'ai la chance de me déplacer, de voyager. Aujourd'hui, beaucoup de personnes sont contraintes de le faire pour fuir un monde dans lequel elles ne peuvent plus vivre. J'ai toujours cela à l'esprit.

J'y pense constamment et je sais que mes futurs projets iront dans ce sens.

Œuvres exposées



Jean-Christophe Norman, *Le fleuve sans rives*, 2019-2021, huile et encaustique sur papier, 1408 pages installées en mural. © ADAGP, Paris, 2021.

Livre de Hans Henny Jahnn (1894-1959) écrit en 1949 après le retour de son second exil. Également facteur d'orgue, dramaturge.

« J'ai envisagé de travailler, sous une forme exploratoire, le long récit de Hans Henny Jahnn *Fleuve sans rives* en 2010. À l'époque, il était essentiellement question de réécritures, de gestes répétés.

C'est un peu plus tard, lors d'un long séjour à Buenos Aires en traversant le Rio de la Plata qu'une proximité plus grande s'est nouée avec le texte. Il y avait alors une sorte de correspondance évidente entre mon action et le caractère épique qui sous-tend le récit.

Ce sentiment fusionnel s'est accentué en 2015, lors d'un long séjour à Phnom Penh. Je passais une partie de mon temps sur le Mékong et, je m'en souviens parfaitement, mon esprit était constamment "traversé" par le verset d'Héraclite : "On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve."

Il y avait cette sensation étrange du trouble et de la clarté la plus absolue entremêlés, à la fois si différents l'un de l'autre et si proches.



Jean-Christophe Norman, *Seascape (Au cœur des ténèbres)*, détail, 2019-2020, techniques mixtes, huile et encaustique sur papier. Courtesy Galerie C - Paris. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Skynews*, 2021, techniques mixtes, huile et encaustique sur papier. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *World News*, 2021, techniques mixtes, huile et encaustique sur papier. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Carnet de bord*, composition constituée de tableautins (22 x 16cm, huile et encaustique sur lin, sur châssis non encadrés), de pages de journaux en différentes langues et formats divers (technique mixte, huile et encaustique sur papier), d'extraits de correspondances... © ADAGP, Paris, 2021.

« Ce sont des œuvres qui ont en commun pour support des journaux collectés au cours de nombreux voyages. On peut voir des paysages qui entretiennent une tension avec l'actualité et les événements du monde. »

Jean-Christophe Norman

Ce fut alors comme une vision. Une vision qui ne pouvait se traduire qu'à travers la peinture, usant de variations, de répétitions, et de mouvements successifs. Je ne me risquerai à aucune autre explication ».

« Tous les tableautins tentent de restituer les variations lumineuses éprouvées dans les loges traversées de villes éparpillées sur la surface de la planète : Istanbul, Tokyo, Hiroshima, Phnom Penh, New York, Buenos Aires, Gdansk, Montevideo, etc. »

Jean-Christophe Norman



Jean-Christophe Norman, *Seascape (Moby Dick)*, 2019-2021 huile et encaustique sur papier, 527 pages installées en mural, 19,3 x 12,4 cm chaque page. © ADAGP, Paris, 2021.

« La totalité du livre (recto/verso) de Melville est recouvert picturalement. Le geste littéraire, emblématique de l'art du temps, peut ici basculer dans l'espace. L'ensemble du récit est visible d'un seul tenant : un paysage de mers tourmentées, composé d'une multitude de paysages de très petite échelle. »

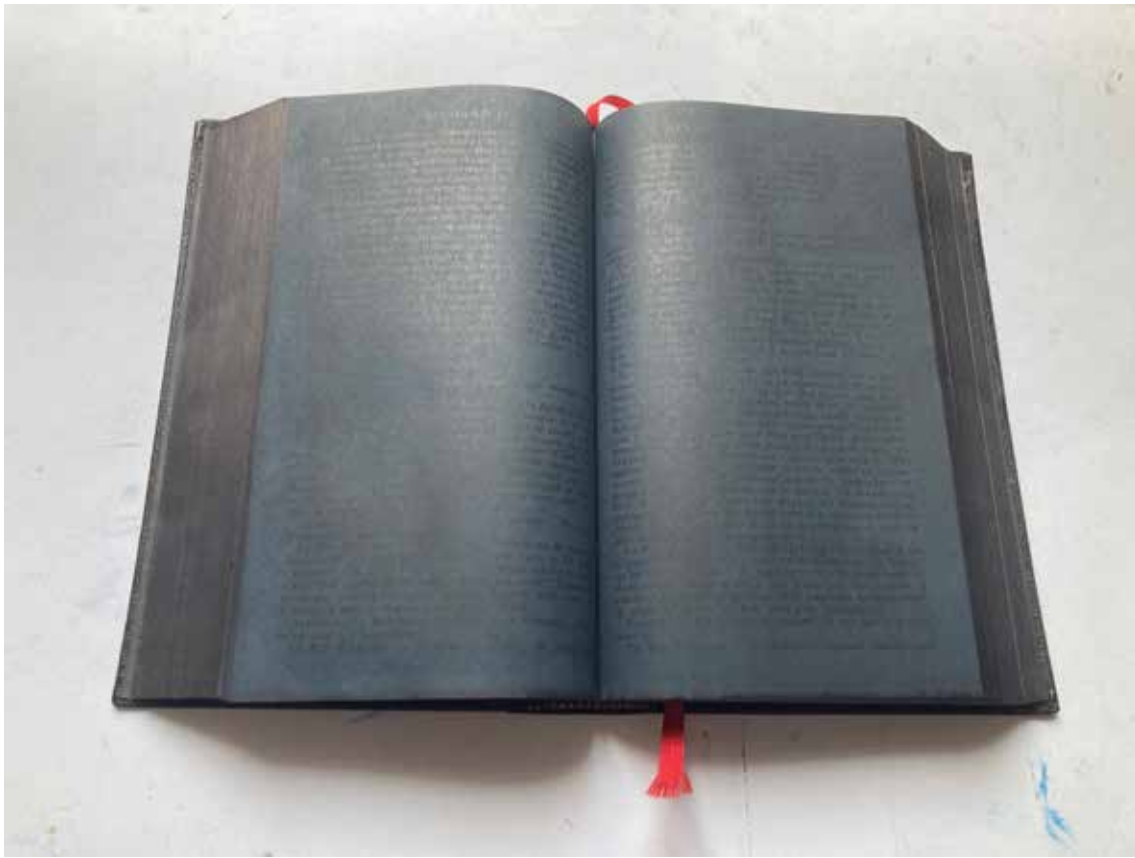
Jean-Christophe Norman



Jean-Christophe Norman, *Cover*, 2020, série, encre et graphite sur papier.
© ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Cover (Jorge Luis Borges, œuvres complètes)*, 2018-2020,
encre et graphite sur papier, 3440 pages 2 volumes, 10,5 x 17 cm. © ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Cover, Shakespeare, œuvres complètes*, 2020, encre et graphite sur papier.
© ADAGP, Paris, 2021.



Jean-Christophe Norman, *Mundo Diffuso* [Un monde flou], 2014, diptyque, gommage, scotch sur mappemonde, 83 x 142 cm / 92 x 150 cm avec cadre.
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. © ADAGP, Paris, 2021.
Work in progress réalisé au cours de différents voyages : Buenos Aires, Montevideo, Besançon.

Des mappemondes sont effacées, recouvertes d'encre et/ou de graphite, jouant chaque fois la question des frontières et de leurs interprétations.

« Dans le travail de Norman n'entrent pas seulement des considérations géopolitiques, il s'agit avant tout, pour l'artiste, de « retracer » poétiquement de nouvelles délimitations et de constituer des itinéraires/prétextes capables d'engendrer de la rencontre, de l'inconnu, d'inventer des territoires encore vierges de toute appropriation historique. *Mundo Diffuso* participe également de cette redéfinition de la carte en son versant fictionnel : le brouillage d'une mappemonde par de multiples effacements et retouches restitue l'inachèvement premier que la carte a tendance à faire oublier. Cette œuvre qui emprunte aux techniques picturales redonne paradoxalement plus de réel à la cartographie. »

Patrice Joly, Jean-Christophe Norman « *The south face* », in *Zéro 2*, n°72 automne/hiver 2014-2015.



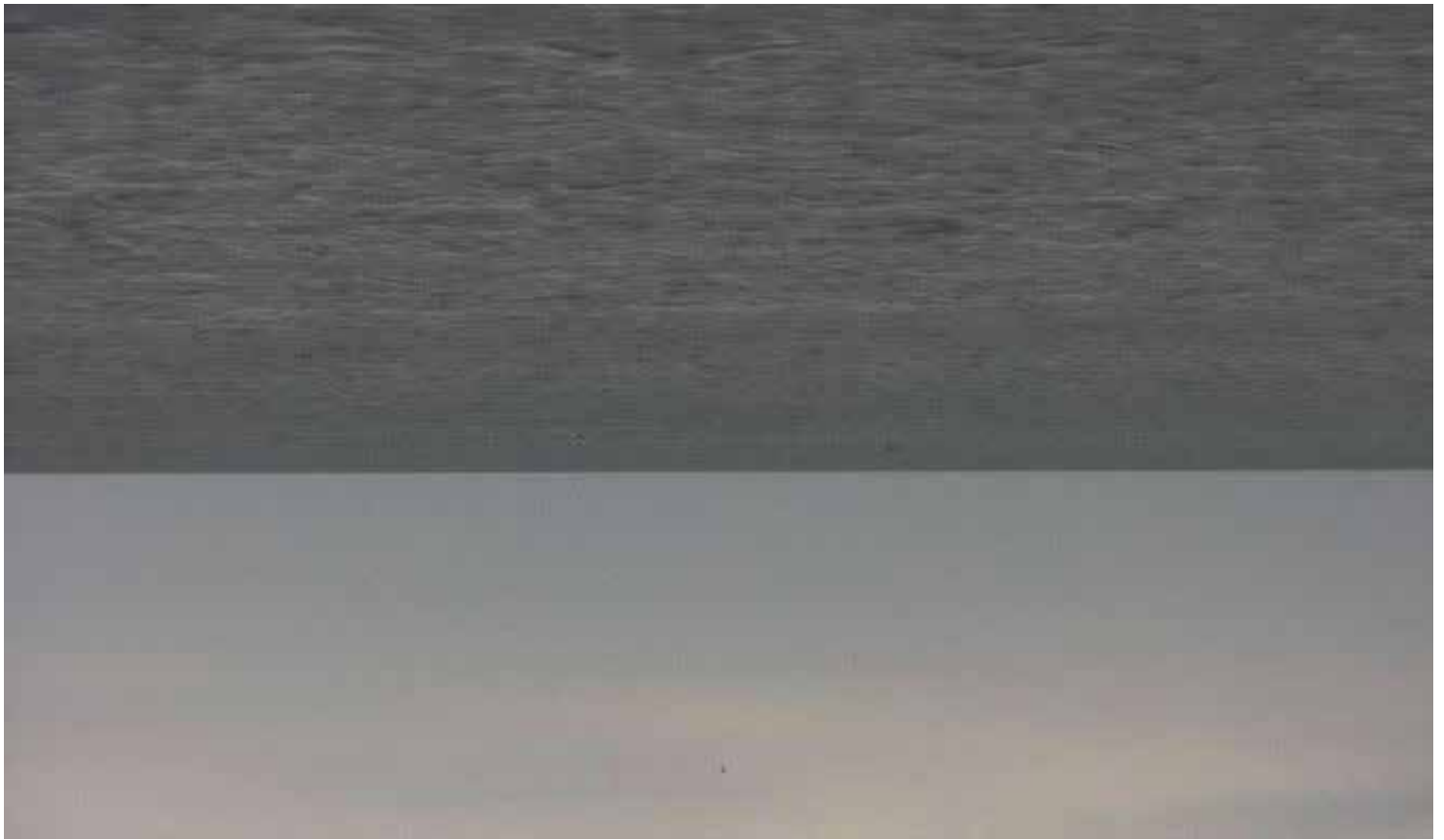
Jean-Christophe Norman, *La cara es una mezcla*, 2018 technique mixte sur papier, collage, 122 x 82 cm.
© ADAGP, Paris, 2021.

« Quand j'ai été invité à participer au long projet voyageur qu'a été Picasso Méditerranée, j'ai immédiatement et de façon intuitive songé à entreprendre une sorte d'épopée à la forme légère et presque invisible. Dans les discussions que nous avons eues avec les deux commissaires du projet, Émilie Bouvard et Camille Frasca en amont de cette "expédition", on m'a rapporté une phrase célèbre qu'aurait prononcée Picasso : "Si quelqu'un assemblerait les lieux qui ont été importants pour moi, cela dessinerait la forme du minotaure ." Ce jour-là, j'ai entendu « la forme de mon visage » et non "la forme du minotaure". Cela ne pouvait être plus idéal. Lecteur de Borges, je me trouvais comme plongé dans l'univers fantastique qui peuple ses récits.

J'ai reproduit les contours de l'autoportrait de Pablo Picasso figurant à la fin du livre de Pierre Daix (*La vie de peintre de Pablo Picasso*). L'autoportrait est reproduit le plus précisément possible par la marche, dans un ensemble de sept villes. Seule une partie de l'autoportrait est reproduite dans chacune des villes et c'est donc l'ensemble de ces sept villes qui fait fonctionner l'ensemble.

Le dessin présenté ici est la trace de ce très long périple méditerranéen. »

Jean-Christophe Norman



Jean-Christophe Norman, *Aramram*, 2011, vidéo réalisée dans le cadre d'une résidence à Istanbul, Turquie, pour le projet *Les circonstances du hasard*, 16:9, couleur, sonore, 3'53". en boucle. © Adagp Paris, 2021. Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. © ADAGP, Paris, 2021.

Plan fixe tourné en caméra inversée au bord de la mer de Marmara. Le nom Marmara a lui-même, par la suite, été inversé [Aramram].



Jean-Christophe Norman, *Ulysses, a long way (Marseille)*, 2011-2021 vidéo, 20 min. env.
Réalisation : Julien Devaux & Jean-Christophe Norman. Tournage : Julien Devaux et Ivan Boccara.
© ADAGP, Paris, 2021.

2021 est l'épilogue de la réécriture d'*Ulysses* de James Joyce, projet qui s'est étalé sur une période de près de dix années et dans une vingtaine de villes à travers le globe. L'idée est ici de « clore » le projet en réécrivant le monologue final d'*Ulysses* de Joyce dans les rues de Marseille, à même le sol et les routes, au milieu du rythme de la ville. La réécriture terminée, le livre de Joyce est ensuite frotté contre les bâtiments de la ville, se désagrégant ainsi dans Marseille. La caméra va au plus près des gestes de réécriture et d'éparpillement du livre, symbole de la modernité au 20^e siècle.

En même temps

Programmation autour de l'exposition

Mercredi 17 novembre – 18h30

Projection du film de Jean-Christophe Norman,

Brouhaha – Ulysses, a long way (Marseille),

durée 20 min, 2021. Réalisation Julien Devaux.

Ce film est l'épilogue de la réécriture d'*Ulysse* de James Joyce à même le sol d'une vingtaine de villes à travers le globe. Dans une longue performance, Jean-Christophe Norman accompagne cette fois la désagrégation du livre dans la ville de Marseille.

La projection sera suivie d'une discussion avec Jean-Christophe Norman, Julien Devaux et Ivan Boccara, réalisateurs.

Mercredi 8 décembre – 18h30

Rencontre éditoriale du Magasin

Jean-Christophe Norman

À l'occasion de la parution de l'ouvrage *Brouhaha*,

Jean-Christophe Norman aux éditions Manuella.

Discussion avec l'artiste en compagnie de Manuella Vaney, éditrice, Mathias Schweizer, graphiste et Ryoko Sekiguchi, autrice.

Samedi 15 janvier 2022 – 17h

Rencontre autour de la Bibliothèque éphémère de Jean-Christophe Norman.

« Je passe une partie de ma vie dans les livres, ou plus exactement, je vais d'un livre à un autre, d'un fragment à un autre fragment. De la même façon, je traverse les villes de par le monde. Et d'une façon identique, je traverse la vie, en tentant parfois de laisser quelques traces. Ce qui, somme toute, est déjà bien assez. »

Jean-Christophe Norman

En partenariat avec La Marelle.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Réservation conseillée.

Biographie

Né en 1964, Jean-Christophe Norman vit et travaille à Marseille. Depuis plus d'une dizaine d'années, il s'est engagé dans un travail protéiforme, dont les fondements sont basés sur la répétition, l'écriture et la marche, tant mentale que physique. Invité à réaliser une résidence au Frac Lorraine en 2006, il est également exposé au Musée des arts décoratifs de Paris dans le cadre de l'exposition *Le contemporain dessiné*. À l'automne 2013, il fait partie des artistes invités dans le cadre de la manifestation *Ulysses au Frac*; projet intervenant dans le cadre de Marseille Provence 2013. En 2016, Il réalise une performance intitulée *Un jour - Une nuit* au Musée national Picasso-Paris. Il crée en 2017 au Musée d'art contemporain du Val-de-Marne une installation in situ autour de la réécriture, pour laquelle le public est invité à assister au recouvrement d'une des cimaises de l'institution. Entre octobre 2016 et février 2017, le Centre Dürrenmatt avec *Matières* présente la première grande exposition personnelle de Jean Christophe Norman en Suisse. Intitulé du même nom que l'exposition, le n°14 des *Cahiers du Centre Dürrenmatt* est publié à l'occasion. Débuté en 2017 et achevé fin 2018, Jean-Christophe Norman prend part au projet *Picasso- Méditerranée* avec *Terres à Tierra*, en réécrivant à l'aide de craies blanches et de façon exhaustive, de villes en villes selon un parcours prédéfini (Marseille, Nice, Rome, Barcelone, Paris, Madrid et Malaga), le livre de Pierre Daix *La vie de peintre de Pablo Picasso*. Son travail est exposé en 2018 au sein de l'exposition collective *L'empreinte de la mémoire* au Frac Franche-Comté, au Magasin des Horizons à Grenoble dans le cadre de l'exposition «*JE MARCHE DONC NOUS SOMMES*», au MAC VAL dans *Persona grata*. En collaboration avec le

Magasin des Horizons, Jean-Christophe Norman présente fin novembre 2018, sa performance *Ulysses, a long way* au Centre national de la Danse à Pantin. Présenté à Drawing Now 2019 par la Galerie C, Jean Christophe Norman réalise en partenariat avec la Fondation Ricard et suite à la proposition de Joana Neves une performance dans le cadre dudit salon. En 2019, le travail de Norman est exposé au sein de l'espace ZOO galerie à Nantes ainsi que dans le cadre de l'exposition *Picasso, obstinément méditerranéen* au Musée national Picasso-Paris. Il prend également part à l'exposition collective *Bis repetita placent* à l'Espace de l'art concret à Mouans-Sartoux qui s'inscrit dans le programme de la manifestation Des marches, démarches organisée en collaboration avec le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur. *Terre à terre*, une installation in situ réalisée au MAC VAL en 2017 est visible au sein de l'exposition *Persona grata ?* en mars 2019. En 2020, Jean-Christophe Norman prend part à l'exposition collective *Le vent se lève* présentée au MAC VAL ainsi qu'à l'exposition *Ways of Seeing. A curatorial essay from the collection of videos of Frac* au MUNTREF, Buenos Aires, Argentine dans le cadre du partenariat local de Platform (réseau des Frac). En octobre 2021, l'exposition monographique *Brouhaha* lui est consacrée au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Une monographie est parue chez O2 éditions et aux éditions de la Galerie C en 2019 avec des textes de Thierry Davila, Laurent Le Bon, Camille Paulhan, Lionel Ruffel, Elena Vogman et Malte Fabian Rauch.

La publication *Jean-Christophe Norman, Brouhaha* paraîtra aux éditions Manuella à l'automne 2021 et fera l'objet d'une rencontre éditoriale avec l'artiste, l'éditeur et les auteurs au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Expositions (sélection)

- 2016 *Matières* (exposition monographique), Centre Dürrenmatt, Neuchâtel, Suisse
No walk, no works, Centre d'art contemporain, Yverdon, Suisse
- 2017 *Terre à terre* (exposition personnelle), Mac Val, Vitry-sur-Seine
Histoires du jour et de la nuit, Biennale de Québec
Montag ou la bibliothèque à venir, Frac Franche-Comté, Besançon
- 2018 *Ulysses, a long way*, Le magasin des horizons, Grenoble
Persona grata, Mac Val
Jean-Christophe Norman, (exposition monographique), Tom gallery, Tokyo
- 2019 *Terres à tierra*, Musée national Picasso, Paris
Traces, Galerie C, Neuchâtel, Suisse
Mundo Diffuso (exposition monographique), Zoo Galerie Nantes
Bis repetita placent, Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux

- 2020 *Bienalsur*, Ushuaia, Montevideo
Des marches, démarches, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
Kronos, La nef, Le Noirmont, Suisse
Fleuve sans rives (exposition monographique), Galerie C, Paris
- 2021 *Brouhaha* (exposition monographique), Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Publications & articles (sélection)

- Matières*, Centre Dürrenmatt, Neuchâtel, Suisse, 2017
Mundo diffuso, (Monographie), Editions Zéro2 / galerie C, 2019
Le vent se lève, Mac Val, 2020 « Physique contemporaine de l'écriture », Art Press n° 477/478, 2020 !
Jean-Christophe Norman, Brouhaha, Manuella éditions, 2021 (à paraître)

Également au Frac
du 16 octobre 2021 au 16 janvier 2022

Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger

COPAIN

plateau 2 & plateau multimédia — programmation vidéo
commissaires Muriel Enjalran et Pascal Neveux

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture ; des cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne ;
de la CMAR Chambre de Métiers et de l'Artisanat de région Provence-Alpes-Côte d'Azur.
En collaboration avec le Panificateur, maître artisan boulanger à Marseille.

Lara Almarcegui

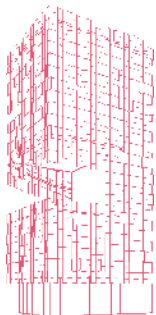
Les Friches Rio Tinto à l'Estaque, Marseille

plateau expérimental
commissaire Céline Ghisleri

Dans le cadre du festival Photo Marseille 2021.
En partenariat avec Voyons voir | art contemporain et territoire.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**



Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des institutions qui ont pour mission de réunir des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de nouveaux publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-régions, ils assurent depuis plus de trente ans leur mission de soutien aux artistes contemporains.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de plus de 1300 œuvres et représentant plus de 600 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région.

Informations pratiques

Ouverture tous publics

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

Le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)

Fermé les lundis et jours fériés

Les mardis hors-champ

Journée hebdomadaire dédiée à des missions de développement des publics et de construction de projets sur mesure. Les médiateurs du Frac proposeront des accueils de groupes le matin. L'après-midi sera consacré à diverses opérations afin d'aller à la rencontre de nouveaux publics. reservation@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Tarifs

Tarif plein : 5 €

Tarif réduit : 2,50 € ou gratuité
(sur présentation d'un justificatif)

Pass annuel (validité 12 mois) : entrée gratuite pour les expositions et tarifs préférentiels pour les événements.

Plein tarif : 14 € / Tarif réduit : 7 €

Pour venir au Frac

Métro et tramway : arrêt Joliette

Bus : lignes 35 et 82, arrêt Joliette; ligne 49, arrêt Frac

Accès : autoroute A55

Parkings : Espercieux et Arvieux -

Les Terrasses du port

Bureaux ouverts du mardi au vendredi de 9h à 19h

Contacts

Communication

Gwénola Ménou

gwenola.menou@frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 90 30 47

Presse

Alambret Communication

+ 33 (0)1 48 87 70 77

Leila Neirijnck

leila@alambret.com

+ 33 (0)6 72 76 46 85

Chargées d'expositions et de projets

Fabienne Clérin

fabienne.clerin@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Hélène Forgeas

helene.forgeas@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Arrosoir Frac

Cantine Café épicerie bio

Arrosoir Frac vous accueille dès le petit-déjeuner et à l'heure du déjeuner avec une formule différente chaque jour. Il est possible d'y consommer boissons et collations (pâtisseries, goûters, tapas...) et de découvrir les produits de leurs partenaires dans le coin épicerie.



Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.